

Une plateforme Web pour soutenir la réécriture collaborative : EtherPad

Première partie

Jessica **Giannetti**
Université Laval

Marie-Andrée **Lord**
Université Laval



doi:10.18162/fp.2015.a51

CHRONIQUE • Intervention éducative

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont de plus en plus prégnantes en éducation. Leur intégration à l'école primaire et secondaire relève de toutes les disciplines : il s'agit en effet de l'une des douze compétences professionnelles attendues des enseignants. Pourtant, des études montrent que les enseignants utilisent peu les TIC « pour des raisons personnelles ou pour des problèmes d'infrastructures ou de formation » (Villeneuve, Karsenti, Raby et Meunier, 2012, p. 78). Bien que la technologie ne puisse se substituer à l'enseignant, son utilisation pourrait contribuer à améliorer l'enseignement et l'apprentissage de certains contenus, dont le processus d'écriture; c'est, du moins, ce que montrent de récentes recherches dans le domaine (Grégoire et Karsenti, 2013; National Commission on Writing, 2003 et National Writing Project et Nagin, 2006, cité dans Peterson-Karlan, 2011). Dans cette contribution, nous présentons la plateforme d'écriture collaborative EtherPad (EPad) qui soutient l'enseignement d'une composante encore trop peu travaillée du processus d'écriture : la réécriture.

Réécrire ou réviser?

Avant même de présenter EPad, quelques précisions s'imposent en ce qui concerne la réécriture. En 1980, Hayes et Flower ont mis en évidence les particularités du processus d'écriture, dont l'importance de la situation de communication (thème abordé, destinataire, visées discursives, tâche d'écriture, consigne, etc.), les sous-processus d'écriture que sont la planification, la mise en texte et la révision, ainsi que le caractère itératif de ce processus. Depuis une quinzaine d'années, des spécialistes de l'écriture se sont intéressés à l'importance

de la réécriture dans ce processus, qui consiste à « revenir sur un texte déjà écrit », pour le reprendre, le retravailler (Grésillon, cité dans Boré et Doquet-Lacoste, 2004, p. 9). Elle se distingue de la révision-corrrection qui cible davantage la microstructure du texte (l'orthographe, par exemple) puisqu'elle vise pour sa part la macrostructure du texte (ajouter un exemple pour clarifier un passage du texte, vérifier la pertinence du plan, déplacer ou supprimer un paragraphe, revoir la pertinence du titre). Pour faciliter le travail de réécriture, il est essentiel de se distancier du texte écrit. Plusieurs didacticiens proposent un travail en collaboration avec les autres élèves (Blain et Lafontaine, 2010; Simard, 1995) pour assurer une distanciation par les pairs, laquelle permet une rétroaction par des destinataires réels et rend plus tangible la situation de communication dans laquelle s'inscrivent les élèves.

Epad : un outil technologique pour soutenir la réécriture

La plateforme Web EPad (epad.recit.org) permet à seize utilisateurs de se connecter et de collaborer à la rédaction d'une page Web appelée « note ». Elle associe une couleur de travail à chaque utilisateur et est dotée d'un historique dynamique¹ qui peut aider les élèves à comprendre que la construction d'un texte demande plusieurs modifications (ex. : suppression, ajout, remplacement). Cet outil ne requiert pas la création d'un compte²; les élèves accèdent à une note grâce à une adresse Web. Une fenêtre de clavardage permet d'échanger sur le texte. Il n'est toutefois pas possible de commenter un segment bien précis du texte : les commentaires se retrouvent tous dans la fenêtre de clavardage, ce qui peut créer de la confusion si plusieurs problèmes sont soulevés. Les fonctionnalités d'EPad sont aussi limitées : vérificateur orthographique inexistant, impossibilité d'insérer des images et peu de possibilités de mise en page (une seule police et une seule taille de la police disponibles). Il faut également savoir qu'EPad rend les notes publiques et que le site ne garantit pas la conservation éternelle des notes, aussi est-il suggéré d'en faire des copies locales.

Principes didactiques pour maximiser l'utilisation de EPad

Les élèves ont parfois du mal à voir la pertinence de réécrire un texte. Ils peuvent penser que la réécriture est réservée aux scripteurs novices – qu'elle représente donc une forme de faiblesse – ce qui peut les décourager à entreprendre le travail demandé. Il est donc essentiel de faire évoluer les représentations des élèves à ce propos pour influencer leurs pratiques de scripteurs. Mais comment? Pourquoi ne pas se prêter au jeu et montrer la progression d'un texte écrit par un enseignant (ou un autre scripteur expert) en utilisant l'animation d'EPad? Les élèves constateront que le texte a évolué, qu'il n'a pas été écrit en un seul jet, autrement dit que les scripteurs experts réécrivent eux aussi. Par ailleurs, pour réécrire un texte, il faut être en mesure d'évaluer le texte à l'aune des consignes et des critères demandés. Il faut donc apprendre aux élèves à développer des compétences en lecture évaluative, ce qui nécessite du modelage. Ainsi, d'autres enseignants pourraient également intervenir dans la fenêtre de clavardage et dans le texte lui-même pour collaborer à la réécriture du texte écrit par l'enseignant de français. De cette manière, les élèves pourront s'inspirer de ces commentaires et apprendre à rédiger les leurs par la suite.

Conclusion

Les plateformes d'écriture collaborative ne remplacent pas l'enseignant, qui doit guider ses élèves en leur proposant des activités pertinentes et des stratégies d'écriture efficaces, mais elles constituent des outils bien intéressants pour soutenir et pour faciliter le travail de réécriture. Dans notre prochain article, nous présenterons une autre plateforme d'écriture collaborative – Google Documents – ayant d'autres caractéristiques et, en conséquence, d'autres potentialités pédagogiques.

Références

- Blain, S. et Lafontaine, L. (2010). Mettre les pairs à contribution lors du processus d'écriture : une analyse de l'impact du groupe de révision rédactionnelle chez les élèves québécois et néo-brunswickois. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(2), 469-491.
- Boré, C. et Doquet-Lacoste, C. (2004). La réécriture questions théoriques : Interview croisée de Jacqueline Authier-Revuz et Almuth Grésillon. *Le français aujourd'hui*, 144, 9-17.
- Grégoire, P. et Karsenti, T. (2013). Les TIC motivent-elles les élèves du secondaire à écrire? *Éducation et francophonie*, 41(1), 123-146.
- Peterson-Karlan, G. R. (2011). Technology to Support Writing by Students with Learning and Academic Disabilities: Recent Research Trends and Findings. *Assistive Technology Outcomes and Benefits*, 7(1), 39-62.
- Simard, C. (1995). Aspects normatifs de l'écriture : grammaire, orthographe et ponctuation. Dans L. Saint-Laurent, J. Giasson, C. Simard, J. J. Dionne et É. Royer (dir.), *Programme d'intervention auprès des élèves à risque. Une nouvelle option éducative*. Montréal, Canada : Gaëtan Morin éditeur.
- Villeneuve, S., Karsenti, T., Raby, C. et Meunier, H. (2012). Les futurs enseignants du Québec sont-ils technocompétents? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 9(1-2), 78-99.

Notes

- 1 L'historique dynamique consiste en l'animation de la construction du texte en accéléré. Les élèves peuvent ainsi voir sous forme de petit film la progression de leur texte du début jusqu'à la fin.
- 2 Nous présenterons dans un prochain article la plateforme d'écriture collaborative Google Documents qui nécessite l'ouverture d'un compte Gmail.

Pour citer cet article

Giannetti, J. et Lord, M.-A. (2015). Une plateforme Web pour soutenir la réécriture collaborative : EtherPad, Première partie. *Formation et profession*, 23(1), 71-73. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2015.a51>